

Dr. Leslie Allen, Ézéchiel, Conférence 7, Jérusalem condamnée mais finalement restaurée, Ézéchiel 14 :12-16 :63

© 2024 Leslie Allen et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Leslie Allen et de son enseignement sur le livre d'Ézéchiel. Il s'agit de la session 7, Jérusalem condamnée, mais finalement restaurée. Ézéchiel 14 :12-16 :63.

Nous poursuivons nos études dans Ézéchiel en venant au chapitre 14, verset 12, et en passant au chapitre 16. En fait, 14h12 est, si vous passez de 14h12 à 15h8, cette section comporte deux sous-sections. Non, ce que je dis en réalité, c'est que 14:12 à 15:8 est une sous-section, puis une autre longue est le chapitre 16.

Mais entre 14 : 12 et 15 : 8, nous avons effectivement deux messages, et nous pouvons le savoir grâce à cette formule qui marque les sections distinctes. 14:12, la parole du Seigneur m'est venue, et puis 15.1, la parole du Seigneur m'est venue. Et il y a un signe de débuts séparés.

Mais il y a aussi des fins parallèles. Si nous regardons le chapitre 14, nous avons la formule de reconnaissance au verset 23, et vous saurez que ce n'est pas sans raison que j'ai fait tout ce que j'y ai fait. Et ceci est une variante de vous saurez que je suis le Seigneur.

Et cette dernière formule est ce que nous trouvons au chapitre 15 et au verset 7. Ce sont donc les deux sous-sections de cette première moitié de notre section globale. Sans surprise, le contenu de 14 : 12 à 15 : 8, ces deux messages, est l'inévitabilité de la chute de Jérusalem et le sort de ses citoyens. Et grâce à la formule de reconnaissance, lorsque ces choses se produisaient, cela constituerait une preuve, une preuve concrète de l'intervention punitive de Dieu.

Du verset 13 du chapitre 14 au chapitre 20, un argument est présenté. Il présente quatre cas hypothétiques. Et cela dit, supposons, supposons, supposons, supposons, quatre cas hypothétiques.

La première est que supposons qu'une nation ait agi de manière infidèle contre Dieu et que Dieu ait envoyé une famine providentielle qui a tué des personnes et des animaux. Supposons simplement qu'il y ait trois personnes saintes, justes, qui intercèdent auprès de Dieu pour empêcher que cela se produise. Et nous obtenons une mention de Noé, Daniel et Job au verset 14.

Et cette personne intermédiaire, face à ces deux anciens personnages de Noé et Job, la personne intermédiaire, Daniel, semble ici être le roi bon et sage, que nous

connaissions sous le nom de Danel dans les textes cananéens, si anciens. Mais supposons qu'ils intercèdent auprès de Dieu pour empêcher que cela se produise. Eh bien, dans cette étude de cas, ils ne réussissent pas au-delà de sauver leur belle vie, leur propre vie, parce qu'ils vivent de bonnes vies, ce sont de bonnes personnes.

La décision de Dieu est prise et fondée sur des motifs raisonnables, car ce sont des gens infidèles dans leur ensemble. Voilà donc le premier cas hypothétique concernant cette nation infidèle et ce que sera son sort. Son sort est certain et immuable.

Et puis nous arrivons aux versets 15 et 16 à un autre argument. Supposons simplement que cette nation pécheresse soit envahie par des animaux sauvages, qui causent non seulement la destruction mais aussi un danger pour les habitants. Et alors ? Eh bien, qu'en est-il de l'intercession ? Encore une fois, l'intercession n'a aucune chance lorsque les animaux sauvages représentent le jugement fixe de Dieu.

Il y a une note poignante introduite ici aux versets 15 et 16, la mention de l'impossibilité de sauver des fils ou des filles, des fils ou des filles. Et c'est délibérément poignant car il évoque les 597 prisonniers de guerre, et beaucoup d'entre eux avaient laissé derrière eux des membres de leur famille, qui seraient impliqués si Jérusalem tombait. Finalement, ces fils et filles seraient impliqués, et mourraient-ils ? Mourraient-ils ? Et ici, eh bien, il n'y a vraiment aucun espoir pour eux.

Le message implique que les prisonniers de guerre ne peuvent pas prétendre que leurs enfants doivent être épargnés. Aucune garantie de ce type ne pouvait être donnée. Et donc, un aspect intéressant et poignant de cet argument particulier.

Et puis 17 à 18, une autre supposition. Et s'il y avait une attaque militaire ? Et le même scénario se joue dans ce jeu de « et si ». Et encore une fois, cette sombre mention de fils et de filles qui ne sont pas sauvés.

Le dernier cas est la peste ou la peste, et cela se passe dans les années 19 à 20. Et aucun fils ni aucune fille n'a été sauvé. Et voilà, nous attendons avec impatience la chute de Jérusalem et la fin de ses habitants.

Très sinistre. Mais ensuite, de 21 à 23, c'est introduit par la formule du messenger. Et donc, nous passons à un autre message, en fait.

Ainsi parle le Seigneur Dieu. Mais c'est une continuation car il dit, combien de plus ? Ces suppositions, eh bien, cela va être encore pire si vous localisez réellement cette situation à Jérusalem et dans un peuple infidèle de Juda. Dieu mentionne quatre actes mortels de jugement, l'épée, la famine, les animaux sauvages, et les actes de

jugement, l'épée, la famine, les animaux sauvages et la peste pour retrancher les humains et les animaux.

Mais cela fait une concession. J'ai entendu votre inquiétude ; Dieu dit pour ces fils et ces filles. Et il y aura des fils et des filles qui viendront en exil.

Et vous pourriez penser, oh oui, des trophées de grâce. Oh, comme c'est merveilleux qu'ils aient été épargnés après tout. Vous savez, ils ne le méritaient pas.

Tout comme ces personnes qui sont mortes ne le méritaient pas. Mais comme c'est merveilleux de retrouver notre famille. Louez le Seigneur.

Mais un scénario différent se joue désormais. Parce que ces enfants qui viennent, ils viennent comme témoins de la destruction de Jérusalem, oui, et de Juda. Mais ils viennent aussi comme témoins de l'infidélité de Juda.

Et ils vont raconter comment cela a dû se produire parce que les gens s'étaient rebellés contre Dieu. Ainsi, ces prisonniers de guerre de 597 seraient obligés d'accepter la chute de Jérusalem comme étant moralement juste. Et ils admettraient la logique spirituelle derrière cela.

Ils devraient accepter l'impensable et comprendre que cela devait se produire. Ils seraient obligés d'ajouter leur propre amen à ces terribles événements dont ils ont nié pendant si longtemps la possibilité qu'ils se produisent. Et donc, bien sûr, ici, dans ce message global, il y a encore une fois un déni des faux espoirs selon lesquels les prisonniers de guerre rentreraient bientôt chez eux et retourneraient dans leur patrie.

Non non. S'ils ont de la chance, certains survivants viendront à eux et peut-être même des membres de leur propre famille. Mais même cela ne sera pas des retrouvailles heureuses.

Il y aurait du malheur dans les histoires que ces fils et filles auraient à raconter. Au chapitre 15, nous arrivons à un message distinct. Et au lieu de ces arguments, de ces arguments hypothétiques, il y a ici une métaphore qui le traverse.

Et c'est une métaphore qui renvoie à la vinification et à la culture de la vigne. Et vous dites : eh bien, pourquoi cultiveriez-vous la vigne ? Eh bien, tu voulais les raisins. Mais il y avait une autre utilisation car après les vendanges, il fallait tailler.

Et il y avait une utilisation pour le bois de la vigne. Ces tailles de vigne seraient soigneusement récoltées et mises en bottes. Et ils seraient utilisés comme combustible pour cuisiner et manger.

Et donc ce serait tellement bien. Mais en fait, c'était la seule utilisation que l'on pouvait faire de ce bois. Vous ne pouviez rien faire d'autre avec.

On ne pouvait pas fabriquer de meubles avec. Mais vous pourriez le mettre sur le feu et y faire cuire vos aliments. Et donc ces vignes ont été taillées, mais les tailles n'ont pas été jetées.

Ils serviraient de bois de chauffage. Ils n'avaient aucune autre utilité pratique, mais ils servaient à quelque chose, au feu. Et, bien sûr, ce qui se fait ici, ils trouvent l'application au verset 6, comme le bois de la vigne parmi les arbres de la forêt, que j'ai donné au feu comme combustible afin que j'abandonne les habitants de Jérusalem.

Ils vont être mon bois de chauffage. Et je les jetterai au feu. Et lorsque les Babyloniens attaqueront et mettront le feu à ces bâtiments en bois, ils seront piégés et mourront également.

Le feu les consumera. Et alors vous saurez que je suis le Seigneur. Je rendrai le pays désolé, parce qu'ils ont agi de manière infidèle.

Et voilà ce cadre que nous avons. Ces deux messages, de 14 : 12 à 15 : 8, commencent par cette supposition selon laquelle un pays péchait en agissant de manière infidèle au verset 13. Et puis cela se termine sur la même note.

Je rendrai le pays désolé, parce qu'ils ont agi de manière infidèle. Ainsi, un cadre prudent doit être utilisé autour de ces deux messages distincts, qui contiennent tous deux le même message de la chute inévitable de Jérusalem et de son peuple. Mais nous arrivons ensuite au chapitre 16.

Et c'est une longue lecture, le chapitre 16. C'est le chapitre le plus long du livre d'Ézéchiël – et c'est un message tout à fait nouveau.

Ce qu'il fait, il faut une métaphore et il s'en va en ville avec. Il le développe et l'étend vraiment dans les moindres détails. Et puis cela s'applique à Jérusalem.

Et l'application vient en fait au verset 12 avant la métaphore. Mortel, verset 2 du chapitre 16, mortel, fais connaître à Jérusalem ses abominations et dis, ainsi parle le Seigneur Dieu à Jérusalem. Et puis la métaphore commence, mais il est assez évident que c'est une métaphore relative à Jérusalem.

Et donc, en fait, il y a un mélange de métaphore et d'interprétation au fur et à mesure que nous avançons. Et il y a ceci centré sur Jérusalem. Vous souvenez-vous qu'il y avait un accent dans la première partie du livre contre Jérusalem et ses défauts et la nécessité de la destruction ? Eh bien, nous y revenons maintenant.

De 14 : 12 à 15 : 8, il s'agissait de la terre. Il y avait cet autre thème du pays dans la première partie, mais maintenant nous revenons une fois de plus à Jérusalem. Et tout cela n'est qu'une tirade contre la théologie de Sion.

La théologie de Sion ne fonctionne pas. Cela semble fonctionner pendant un certain temps, mais cela ne fonctionnera plus maintenant. Vous avez dépassé ça.

Vous l'avez dépassé et cela ne peut plus fonctionner pour vous. Et nous avons l'image d'une épouse infidèle qui est punie. Mais c'est bien plus que cela.

Parce qu'en fait, au fur et à mesure que le chapitre avance, vous voyez qu'il se divise en deux sections principales, et finalement, vous arrivez à un renversement de tendance au sein même de ce chapitre. Et donc, la majeure partie du chapitre est évidemment tournée vers l'avenir ou vers 587, mais à un certain moment, vous regardez en arrière. Vous regardez en arrière vers 587, et il y a un message de salut.

Il ne s'agit pas seulement d'un message de jugement venant de cette forme littéraire du chapitre ; c'est passer à un message de salut. Et ainsi, dira le verset 53, je restaurerai leur fortune. Je restaurerai leur fortune.

Et cela inclut Jérusalem. En parlant de trois villes, dont Jérusalem, je vais restaurer leur fortune. Et ainsi, cela va au-delà du grand désastre de 587.

Certains messages d'Ézéchiél plus tôt dans le livre prennent déjà en compte ce qui va se passer après 587. Et historiquement, ils semblent appartenir au nouveau message qu'Ézéchiél pourrait apporter après 587. Mais ici, il est remis en supplément.

Ezéchiél a pu rédiger un supplément. Il y a eu une fin heureuse ou une fin relativement heureuse, devrais-je dire, parce qu'Ézéchiél aime introduire ce jugement avec un petit J lorsqu'il parle de ses oracles de salut dans la première partie du livre.

Quoi qu'il en soit, c'est certainement un message plus positif que le premier semestre. Et Jérusalem est abordée rhétoriquement tout au long. Votre origine, votre naissance, votre père, votre mère.

Et ceci est un discours rhétorique. Et effectivement, dans cette première moitié, ce sont les 597 prisonniers de guerre qui écoutent ce que dit Ezéchiél. Or, lorsqu'il y a un oracle de jugement, nous disions l'autre jour qu'il tend à se diviser en deux sections principales.

Il peut s'agir simplement de parler de punition. Mais le plus souvent, cela commence par une déclaration d'accusation qui justifie le jugement. Et bien souvent aussi, il y a un donc qui lie l'accusation au châtement à venir.

Mais parfois, un oracle de jugement va plus loin. Ou plutôt, cela ajoute un nouveau départ. Et cela arrive, par exemple. Un exemple est le chant d'Isaïe sur la vigne au chapitre 5, où Juda est certainement sa vigne, et elle va être démolie.

Et donc, c'est définitivement une métaphore du désastre pour le peuple de Juda. Et on accuse, dans cette métaphore de la vigne, de ne pas produire de bons raisins. Il ne produisait pas de bons raisins, mais seulement de mauvais raisins flétris qui ne valaient pas la peine d'être mangés.

Et cela prend donc la forme de l'accusation. Et c'est expliqué un peu plus loin en termes littéraires. Mais avant cela, avant cela, avant le châtement, avant l'accusation, il y a un passage supplémentaire, qui parle des soins prodigués par Dieu à cette vigne.

Ainsi parle - t-on de la vigne que le propriétaire a creusée et débarrassée des pierres, planté de vignes de choix, a construit une tour de guet au milieu de celle-ci, y taillant une cuve à vin. Il s'attendait à ce qu'il donne des raisins. Mais ensuite, la bombe de l'accusation a donné des raisins sauvages qui ne valaient pas la peine d'être mangés.

Mais il y a cette préface délibérée pour que quand on en vient à l'accusation, et quand on y pense au-delà de la métaphore, c'est comme une gifle. Après tout ce que Dieu avait fait pour son peuple, il imaginait qu'il se retournait et ne produisait pas le fruit de l'alliance qu'il souhaitait. Et c'est vraiment le message.

Et puis, bien sûr, un autre cas, encore plus connu, se trouve dans le récit de Genèse 2 et 3. Au chapitre 3 de la Genèse, nous avons l'accusation d'avoir le châtement d'être chassé du jardin, et ainsi de suite. Mais dès le début, nous obtenons les belles choses que Dieu a faites pour Adam et Ève. Il leur a fourni un jardin.

Il leur a fourni de la nourriture. Il a fourni de l'eau. C'était un lieu de pierres précieuses.

Dieu avait tout fait pour eux. Et c'était une vie merveilleuse. Et pourtant, ils se sont retournés et lui ont désobéi.

Et donc, ce sont deux exemples. Ici, nous obtenons un troisième exemple au chapitre 16 d'Ézéchiël. Et c'est une sorte d'histoire de Cendrillon, une ascension des haillons vers la richesse.

Voici une petite fille non désirée qui est exposée dans la nature, mais qui finit par devenir reine. Voilà donc l'histoire. Et il est dit que cet enfant était d'une très mauvaise souche.

Votre père était Amoréen et votre mère Hittite. Votre origine, votre naissance étaient au pays des Cananéens. Et c'est un fait que Jérusalem est entrée très tard dans le royaume d'Israël, seulement à l'époque de David.

Elle n'a jamais été conquise auparavant. C'était une enclave cananéenne, donc elle avait des racines païennes.

Et donc, il y a cette note d'avertissement : méfiez-vous de Jérusalem. Vous pensez que c'est une ville merveilleuse, mais pensez à ces origines païennes. Cela vous a découragé.

Jérusalem contient de mauvais gènes, n'est-ce pas ? Et peut-être qu'ils se manifesteront à un moment donné. Et c'est la pensée en évoquant ce fond païen. C'est comme une sorte de péché originel, qui va ressortir à un moment donné pour réapparaître.

Eh bien, cette petite fille a été abandonnée juste après la naissance et avant qu'une sage-femme puisse lui prodiguer les soins habituels qu'un bébé aurait. Et elle a été exposée à la mort. Mais Dieu est passé par là et il l'a secourue en jouant le rôle d'un bon Samaritain.

Et c'était tellement bon. Elle n'est donc pas morte. Elle a prospéré sous la bénédiction de Dieu.

Et les années passèrent et Dieu la rencontra à nouveau. Et maintenant, elle était sexuellement mature. Et qu'a-t-il fait ? Dieu l'a épousée.

Il a épousé cette belle femme. Et il conclut une alliance de mariage. Et en tant que mari, il lui prodiguait les meilleurs vêtements, bijoux et nourriture.

Et elle est devenue reine. Et bien sûr, historiquement, sa royauté reflète le statut de Jérusalem en tant que ville royale. Mais telle était la grâce de Dieu.

C'était l'heureux point de départ de cette histoire. Mais on sent que ça va tourner à quelque chose de méchant. Et c'est effectivement le cas.

Et dans 15 à 34, vient maintenant l'accusation. Parce que Jérusalem est devenue sexuellement infidèle. En fait, cette épouse de Yahvé est devenue nymphomane.

Et de 15 à 22, la réalité derrière cette métaphore à ce stade, c'est une métaphore qui représente l'infidélité religieuse et l'importation du culte païen dans la façon dont Jérusalem vivait. La religion cananéenne a été adoptée. Même avec le sacrifice d'enfants, la grâce de Dieu a été oubliée.

Ses dons étaient prodigués à d'autres dieux qui étaient ses nouveaux amants, il y a donc une infidélité religieuse. Dans 23 à 34, l'infidélité sexuelle représente l'enchevêtrement politique avec d'autres nations, avec l'Égypte, l'Assyrie et éventuellement la Chaldée ou la Babylonie.

Jérusalem est tenue pour responsable en tant que centre de l'administration royale. C'était là que se trouvaient les fonctionnaires royaux et c'était là que le gouvernement était basé.

Et donc, c'était la faute de Jérusalem. Jérusalem contrôlait la politique étrangère. Et il est dit au verset 20 que même les Philistins étaient consternés par le comportement scandaleux de Jérusalem.

Imaginez ça. Les prophètes considéraient souvent, en particulier Isaïe, les alliances étrangères comme une indication d'un manque de confiance dans le Dieu d'Israël. Et donc c'est ici.

Ainsi, l'analogie de l'épouse infidèle est utilisée politiquement pour faire référence aux engagements politiques récents qui se tournent vers d'autres nations puissantes comme si elles pouvaient être le sauveur de Jérusalem au lieu de Yahvé. Je m'inspire beaucoup du livre d'Isaïah à ce stade. Et pendant ce temps, Dieu s'est mis en colère, à juste titre, au verset 26.

Ainsi, vous obtenez une réaction de Dieu. Vous vous êtes prostitué avec les Égyptiens, vos voisins lubriques, multipliant vos prostitutions pour m'irriter. Et pendant ce temps, Jérusalem est devenue perdante, perdant les biens que Dieu lui avait donnés en hommage à ses partenaires impériaux.

Et puis, de 35 à la première moitié de 43, vous commencez par donc. Et c'est le signe que nous passons de l'accusation à la punition qui doit tomber sur celui qui a fait le mal. Voilà donc un bref résumé de l'accusation, remontant la bande de l'infidélité politique à l'infidélité religieuse envers le Dieu d'Israël.

Et ironiquement, ses amants politiques vont se retourner contre elle. Bientôt, ils exécuteraient le verdict divin pour adultère. La femme, la femme promiscuité, doit mourir, doit être lapidée et mourir.

Et pour le meurtre d'enfants parce qu'il y avait cette infidélité religieuse impliquant des sacrifices d'enfants. Et ces amants, ces amants étrangers, dépouilleraient Jérusalem de ses beaux vêtements. Ils la tueraient et mettraient le feu à sa maison.

De cette façon, Dieu satisferait sa juste colère et justice serait rendue. Et il tiendrait Jérusalem pour responsable de ses méfaits. La chute de Jérusalem serait la faute de Jérusalem.

Nous passons au-delà de 43a--43b jusqu'à 58. Le moment est venu où ce message de jugement a pu être remplacé par un nouveau, par un autre plus positif, différent.

Et maintenant, il y a encore une ombre aux mauvaises choses honteuses qui se trouvent maintenant dans le passé. Mais cette nouveauté se révèle en 53 avec cette affirmation positive : Je restaurerai leur fortune. Et cela parle de Sodome, de Samarie et de Juda.

Et il continue en disant 53b, plus pertinent, et je restaurerai votre propre fortune avec la leur. Et donc, il y a cet étrange placement aux côtés de deux autres villes méchantes, Sodome et Samarie. Mais il y a ce message positif : je restaurerai votre fortune.

Et donc, maintenant nous sommes passés à autre chose. Nous avons dépassé le chiffre 587. Et ce qui s'est passé appartient en grande partie au passé.

Mais ce n'est toujours pas totalement positif. C'est une caractéristique des oracles positifs d'Ézéchiél qu'il trouve de la place pour quelque chose de négatif en guise d'avertissement. Mais 587 étaient venus et repartis.

Un groupe plus important d'exilés avait rejoint les prisonniers de guerre de 597. Le moment est désormais venu pour Ézéchiél de transmettre un message plus positif. Mais de manière caractéristique, il aime mélanger promesse et défi.

Et ce défi, c'est le jugement avec le petit j. Parce que tous les exilés portaient les cicatrices de leur histoire d'infidélité. Et il y a des cicatrices qu'ils emporteraient dans leur pays à leur retour d'exil. Et les cicatrices étaient des cicatrices émotionnelles de souffrance.

Mais ils étaient aussi des rappels spirituels des péchés commis avant 587, qui avaient justifié la terrible tragédie qu'ils durent traverser. En fait, il était spirituellement sain pour eux de se souvenir, de regarder ces cicatrices, ces cicatrices psychologiques, et de s'en souvenir. C'était une chose spirituellement saine de se souvenir de l'histoire des mauvais comportements qui se cachaient derrière l'histoire de Jérusalem et de ne jamais l'oublier.

Je me souviens d'un poème de Rudyard Kipling avec le refrain récurrent, n'oublions pas, n'oublions pas. Et il y a vraiment le sentiment de ce message ici. Et il doit y avoir un repentir pour leur passé.

Et ce repentir inclurait des éléments de honte et de regret qui dissuaderaient de prendre à nouveau les mêmes mauvais chemins. Et à ce stade, je pense à l'apôtre Paul, à cause de sa persécution antérieure des chrétiens, à un moment donné, il s'est appelé le chef des pécheurs, ou le pire des pécheurs, 1 Timothée 1.5. Et il n'a jamais oublié comment il avait persécuté ces chrétiens. Et ce souvenir a renforcé un sentiment de grâce imméritée.

Et cela a été un facteur utile dans son allégeance continue à Dieu en tant qu'apôtre. Et ainsi, il devait en être de même pour les exilés. Il en fut ainsi pour les habitants de Jérusalem lorsqu'ils rentrèrent chez eux.

Ils avaient du sang-froid dans leur passé ancestral. Et ils ne doivent jamais l'oublier. Jérusalem avait de profondes racines dans le paganisme.

Et ils avaient de mauvais gènes qui sont apparus au cours des années suivantes. Attention, attention, que cela ne se reproduise plus. Il y a donc un côté sombre dans ce message de restauration.

Il y avait deux autres villes qui avaient mauvaise réputation en Juda. L'une était Sodome et l'autre Samarie. Et vous vous présentez, si vous étiez de Jérusalem, vous avez levé le nez en mentionnant les deux.

Mais Dieu, de façon choquante, les place aux côtés de Jérusalem. Et donc vous pensez qu'ils sont mauvais. Alors, et toi? Et toi? Et Ézéchiél les appelle membres de la même famille.

Sodome et Samarie sont les sœurs de Jérusalem. C'étaient les vilaines sœurs de Jérusalem. Mais en fait, Jérusalem s'est révélée être la plus laide de toutes en renonçant à sa foi et en adoptant le paganisme.

Elle était la pire de la famille. Droite. Et puis tout cela nous ramène à 58.

Et puis la dernière partie du chapitre se trouve entre 59 et 63. Et ceci est un post-scriptum du chapitre. Il regarde en arrière et contient un résumé généralisant.

Il existe également d'autres post-scriptums similaires dans le livre. Dans mon commentaire, j'ai soutenu que ces post-scriptums ont été ajoutés par des éditeurs plus tard au cours de l'exil, qui ont été inspirés pour les ajouter aux propres mots d'Ézéchiél. Et ce post-scriptum réitère la nécessité pour les exilés de retour de se souvenir de leur passé, non pas d'une manière paralysante, sans les entraîner vers le

bas, mais comme un moyen de maximiser leur sentiment de dette envers la grâce de Dieu.

Imaginez, après tout ça, Dieu nous a pardonné et nous a ramenés. Les exilés ne devaient jamais oublier qu'ils étaient des pécheurs sauvés par la grâce. Et Dieu aussi allait s'engager dans le souvenir.

Il allait se souvenir de son alliance de mariage originelle avec Jérusalem et il allait la renouveler. Ainsi, la vieille tradition de Sion allait se réaliser à nouveau. Et en effet, pour illustrer cette nouvelle relation avec Dieu, les exilés, après leur retour, non seulement retourneraient en Juda, mais s'empareraient également des territoires de Samarie et de Sodome.

Ils seraient à nouveau ce vieux Royaume-Uni. Jérusalem devait être la capitale d'une terre promise qui inclurait ces terroristes. Et encore une fois, je pense à ce que Paul a écrit.

Et encore une fois, c'est dans 1 Timothée 1, mais maintenant c'est au verset 14. Paul a parlé de la grâce qui a débordé dans sa vie. Et il parle de cela comme quelqu'un qui a été le pire des pécheurs, comme il l'a dit au verset 5 de ce même chapitre.

La grâce a débordé dans sa vie. Et il y a la même intention ici à la fin de ce chapitre où le péché avait abondé, et où la grâce devait abonder encore plus. Et c'est là que nous mène ce chapitre.

En résumé, Ézéchiel 16 n'est pas un chapitre agréable à lire. C'est un chapitre troublant. C'est choquant par son caractère explicite à caractère sexuel.

Et je vous préviens, si vous appreniez l'hébreu, vous trouveriez cela encore plus choquant. Les versions anglaises atténuent le tout. Les pénis ne sont plus mentionnés dans nos versions anglaises, mais ils sont présents dans le texte hébreu.

Ce chapitre n'est certainement pas politiquement correct pour les lecteurs contemporains. Le chapitre a pour toile de fond les premiers chapitres d'Osée. Rappelez-vous cette action symbolique d'Osée ; On lui dit de se marier, mais le mariage s'avère être un échec.

Et puis on parle de divorce, mais finalement il y a à nouveau le mariage. Et c'est ainsi que ce scénario s'est joué dans la vie d'Osée. Et donc, il y a une réminiscence et une application de cela à Jérusalem et à, c'est beaucoup plus développé comme métaphore, mais les racines de cela remontent à l'enseignement d'Osée, bien loin dans le royaume du nord.

Et la métaphore devait parler de ces hauts et bas dans la relation entre Dieu et Israël. Bien sûr, Jérusalem est devenue le centre de la métaphore, à la fois parce qu'Ézéchiél avait été prêtre et y avait vécu toute sa vie, mais aussi parce qu'on insistait constamment sur la chute de Jérusalem, comme cela s'est produit en 587. Et c'est le signe de la chute de Jérusalem. fin de tout.

Quand Jérusalem tombe, c'est la fin. La terre n'est plus, la monarchie n'est plus, le temple n'est plus, et tout est perdu si Jérusalem est perdue. Or, il se trouve que ce qui a poussé Ézéchiél à penser à nouveau en termes de cette métaphore, c'est qu'en hébreu, les villes sont toujours féminines.

Les villes sont toujours féminines. Et donc, d'une certaine manière, il était tout à fait naturel, linguistiquement, de faire de Jérusalem la partenaire du mariage, l'épouse de Yahweh. Et puis aussi, Ézéchiél pouvait s'appuyer sur les origines non israélites de Jérusalem, étant une ville jébuséenne pendant si longtemps avant que David ne la conquière.

Mais cela convient et se prête à l'élaboration de la métaphore. Et puis aussi, en ce qui concerne le châtement de la femme, l'adultère était un crime capital dans la Torah, dans Lévitique 20 et Deutéronome 22, et voilà donc ce terrible châtement infligé à Jérusalem. Et cette coutume légale, cette coutume sacerdotale, se retrouve dans la métaphore au fur et à mesure de son développement.

Quand nous avons dit cela, nous n'aimons toujours pas le chapitre dans son ensemble, car il y a un aspect sinistre. Il y a une grossièreté violente et vulgaire qui parcourt tout cela, et ce n'est certainement pas agréable, et on ne lirait pas ces versets à l'église. Mais historiquement et théologiquement, cela revêt un caractère flagrant dans son propre contexte.

Les exilés considéraient Jérusalem comme la ville de Dieu, la sainte demeure du Très-Haut. Dieu était au milieu d'elle. Il ne serait jamais déplacé.

C'est ce que dit le Psaume 46, que nous avons lu dans une conférence précédente. Cela exprimait ce que nous appelons la théologie de Sion. Ézéchiél a dû briser ce paradigme traditionnel, si ancré dans la pensée judéenne.

Cela doit avant tout être maintenu. Jérusalem ne doit jamais tomber. Afin de briser ce paradigme, il doit utiliser d'autres traditions et coutumes, ainsi qu'un langage choquant, un langage manifestement choquant, pour convaincre les prisonniers de guerre que Jérusalem devait tomber.

Sa chute était une fatalité divine. Le peuple d'Israël était généralement aussi timide que l'époque victorienne lorsqu'il s'agissait de parler de questions sexuelles, ce qui rend le langage d'Ézéchiél encore plus flagrant dans son caractère explicite. Mais il

s'agit d'un stratagème rhétorique visant à faire sortir les prisonniers de guerre de leur optimisme et à les préparer spirituellement à un désastre à venir.

Il avait désespérément besoin d'attraper leurs oreilles et c'était la seule façon d'y parvenir. Ils étaient tellement endurcis dans leur propre optimisme qu'il a fallu le briser. La prochaine fois, nous examinerons les chapitres 17 et 19.

Il s'agit du Dr Leslie Allen et de son enseignement sur le livre d'Ézéchiél. Il s'agit de la session 7, Jérusalem condamnée, mais finalement restaurée. Ézéchiél 14 :12-16 :63.